COHOMOLOGIE

Table des matières

Retour au fichier général :ATTACH :

1. Cohomologie

1.1. Notations.

- 1.1.1. Faisceaux classiques.
 - Fonctions localement constantes

R faisceau des fonctions localement constantes à valeur dans R

► Structurels

Fonction, par défaut, signifie à valeur dans $\mathbb C$

 \mathcal{C} : continues

 \mathcal{C}^k : k-fois dérivables à dérivées continue

 \mathcal{E} : lisses

 \mathcal{C}^{ω} : analytiques

 \mathcal{O} : holomorphes

o: polynômiales

Fonctions à valeur dans $\mathbb{R} \cup \{+\infty\}$

 \mathcal{H} : harmoniques

PSh: plurisousharmoniques

• formes et vecteurs

 $\mathcal{A}^p = \mathcal{E}^p$: p-formes différentielles

 $\mathcal{A}^{p,q}=\mathcal{E}^{p,q}$: p+q-formes différentielles de type (p,q) relativement à une structure presque-complexe

 Ω^p : p-formes holomorphes

 $\Omega^{p,q}$: p+q formes holomorphes de type (p,q)

 \mathfrak{X} : champs de vecteurs lisses

 \mathcal{X} : champs de vecteurs holomorphes

Cas particuliers

$$A^0 = C^{\infty}$$

$$\Omega^0 = \mathcal{O}$$

- ➤ Courants [?]
- Faisceau gratte-ciel
- 1.1.2. Pousser et tirer. [?]
 - \bullet f_1
 - \bullet f^{-1}

exact

- **▶** f*
- f_{*}

exact à gauche

- ▶ Higher pushforwar $R^q f_*$
- f!
- $f\otimes$

Exact si plat

1.2. Algebrique.

1.2.1. Cohomologie d'un complexe. [?] Chap IV. [?]

Dans une catégorie abélienne \mathcal{A} , un complexe est la donnée du couple $(M^{\bullet}, d^{\bullet})$ tel que $d^i: M^i \to M^{i+1}$ et $d^{i+1} \circ d^i = 0$ pour tout $i \in \mathbb{Z}$.

La cohomologie en degré i d'un complexe (M,d) est l'objet de la catégorie \mathcal{A}

$$H^i(M^{\bullet}) := \operatorname{Coker} \left(d^{i-1} : M^{i-1} \to \ker d^i \right)$$

• Hypercohomologie d'un complexe de faisceaux [?]

Soit \mathcal{F}^{\bullet} un complexe de faisceaux de groupes abéliens sur un espace topologique X. Alors on définit *l'hypercohomologie* du complexe comme étant

$$\mathbb{H}^k(X,\mathcal{F}^{\bullet}) := R^k \Gamma(\mathcal{F}^{\bullet})$$

Si \mathcal{G}^{\bullet} est un complexe de faisceaux Γ -acycliques et quasi-isomorphe à \mathcal{F}^{\bullet} alors les $G^{\bullet} = \mathcal{G}^{\bullet}(X)$ forment un complexe de groupes abéliens et on a

$$\mathbb{H}^k(X,\mathcal{F}^{\bullet}) = H^k(G^{\bullet})$$

1.2.2. Cohomologie des Faisceaux.

• Faisceau flasques et résolution flasque

[?] Chap. IV

[?] Un complexe (M^i, d^i) pour $i \ge 0$ est une résolution de N si

- ▶ M^{\bullet} est exacte en M^i pour i > 0
- ▶ on a une suite exacte

$$0 \to N \to M^0 \to M^1$$

- Cohomologie des faisceaux
- Suite exacte longue
- Suite de Mayer-Vietoris

1.2.3. Cech.

1.2.4. Théorème de Leray des faisceaux acycliques. Définition 1

Un recouvrement \mathfrak{U} de X est acyclique pour \mathcal{F} si \mathcal{F} n'as pas de cohomologie supérieure sur les intersections d'ouverts de \mathfrak{U} . C'est-à-dire :

$$\forall p > 0, \forall k > 0, \forall J \subseteq I, |J| = k \quad \check{H}^p(U_J, \mathcal{F}) = 0$$

Théoreme 1 (leray)

Si $\mathfrak U$ est un recouvrement acyclique pour $\mathcal F$, alors

(1)
$$\forall p, \quad H^p(X, \mathcal{F}) = \check{H}^p(\mathfrak{U}, \mathcal{F})$$

morale : Coh de Cech sur un recouvrement acyclique = Coh des Faisceaux

[?] Chap IV par. 5. Cech Cohomologie

Corollaire 1

Si $\mathfrak U$ est un recouvrement acyclique pour $\mathcal F,$ alors

(2)
$$\forall p, \quad \check{H}^p(X, \mathcal{F}) = \check{H}^p(\mathfrak{U}, \mathcal{F})$$

• Lemme d'acyclicité

Sur une variété paracompacte, les faisceaux de C^{∞} -modules sont acycliques sur les recouvrements localement finis.

En particulier pour de tels recouvrements, les faisceaux de C^{∞} -modules n'ont pas de cohomologie supérieure non nulle :

(3)
$$\forall q > 0, \quad \check{H}^q(X, \mathcal{F}) = 0$$

• Sur un espace paracompact, Cech=Faisc. Si X est paracompacte et \mathcal{F} un faisceau sur X alors

(4)
$$\forall q \ge 0, \quad \check{H}^q(X, \mathcal{F}) = H^q(X, \mathcal{F})$$

- 1.2.5. Isomorphisme de Leray.
- 1.3. Geometrique.
- 1.3.1. Betti.
- 1.3.2. De Rham. Par le lemme de Poincaré le complexe

$$(5) 0 \to C^{\infty} \to_d \mathcal{A}^1 \to_d \mathcal{A}^2 \cdots$$

est exacte en A^k pour tout k > 0.

C'est une résolution du faisceau \underline{C} [?].

• Lemme de Poincaré :Poincare :

Lemme 1 (Poincaré)

Soit U ouvert simplement connexe de \mathbb{R}^n et soit ω une k-forme d-fermée sur U alors il existe θ une k-1-forme sur U telle que $\omega=\mathrm{d}theta$

- 1.3.3. Dolbeault.
 - Lemme de Dolbeault-Poincaré :Poincare :

Lemme 2 ()

Soit U ouvert simplement connexe de \mathbb{C}^n et soit ω une (p,q)-forme $\bar{\partial}$ -fermée sur U alors il existe θ une (p,q-1)-forme sur U telle que $\omega = \bar{\partial} theta$

Lemme 3 ([?])

Soit Δ polydisque de \mathbb{C}^n , alors

(6)
$$H_{Dol}^{p,q}(\Delta,\underline{C}) = 0 \quad pour \ q \ge 1$$

1.3.4. Bott-Chern.

$$\frac{\ker\partial\cap\ker\bar\partial}{\Im\partial\bar\partial}$$

1.3.5. *Aeppli*.

$$\frac{\ker \partial \bar{\partial}}{\Im \partial + \Im \bar{\partial}}$$

1.4. Relations.

- 1.4.1. Vanishing Thm.
 - Grothendieck

Pas de cohomologie des faisceaux en degré supérieur à la dimension. Dans tout le cadre le plus général possible.

Theorem 1 (Grothendieck vanishing)

Let X be a noetherian topological space. For all $i > \dim X$ and all sheaves of abelian groups $\mathcal F$ on X, we have $H^i(X,\mathcal F) = 0$.

• Kodaira

Theorem 2 (Kodaira Vanishing)

M is a compact Kähler manifold of complex dimension n, L any holomorphic line bundle on M that is positive (ample), and K_M is the canonical line bundle, then

$$H^q(M, K_M \otimes L$$

for q > 0.

- ► Kodaira_{Nakano}
- 1.4.2. Dualités.
 - Poincaré

Variété compacte sans bord, orientée de dimension n, alors

$$H^k(M,\mathbb{C}) = H^{n-k}(M,\mathbb{C})^*$$

- Serres
- 1.4.3. Künneth formula. [Formule de Künneth pour l'homologie, [?] I.4 p. 58]

(7)
$$H_k(X \times Y, \mathbb{Q}) \simeq \bigoplus_{p+q=k} H_p(X, \mathbb{Q}) \otimes_{\mathbb{C}} H_q(Y, \mathbb{Q})$$

Si X, Y variétés complexes dont l'une au moins est compacte. \mathcal{F} et \mathcal{G} des faisceaux cohérents sur X et Y respectivement. [Formule de Künneth pour la cohomologie, [?] Chap IV par. 15 et Chap IX par. 5.B, 5.23]

(8)
$$H_k(X \times Y, \mathcal{F} \boxtimes \mathcal{G}) \simeq \bigoplus_{p+q=k} H_p(X, \mathcal{F}) \otimes_{\mathbb{C}} H_q(Y, \mathcal{G})$$

- Autre référence http://mathoverflow.net/questions/34673/kunneth-formula-for-sheaf-cohomology-of-varieties
- 1.5. Théorie de Hodge.

- 1.5.1. Théorème de Hodge. Métrique hermitienne -> Notion de forme harmonique (et dimension finie des espaces de formes harmoniques) -> Représentant harmonique des classes de Cohomologies
 - Le cas Kahler

1.6. Non-Classé.

1.6.1. Hirzebruch-Riemann-Roch:HRR:GRR:Thm: Soit E un fibré vectoriel holomorphe sur X une variété complexe compacte

(9)
$$\chi(X, E) = \int_X \operatorname{Ch}(E) \operatorname{Td}(X)$$

- Grothendieck-Hirzebuch-Riemann-Roch Version relative où $X \to \star$ est remplacé par $f: X \to Y$ propre entre des schémas quasi-projectifs lisses. Et E remplacé par un complexe borné de faisceaux.
- 1.6.2. Interpretation du H^1 en terme d'extensions. $H^1(X, \mathcal{F})$ classifie les suites exactes

$$(10) 0 \to \mathcal{F} \to \mathcal{G} \to \mathcal{O}_X \to 0$$

Ah bon?

Dans le cas X compact, $H^0(X, \mathcal{O}_X) = \mathcal{C}$ et donc la suite exacte longue de cohomologie associée à une telle extension \mathcal{G} nous donne

(11)
$$\cdots \to H^0(X, \mathcal{O}_X) \to H^1(X, \mathcal{F}) \to \cdots$$

- et donc un élément de $H^1(X,\mathcal{F})$ obtenue comme l'image de $1\in\mathcal{C}\cong H^0(X,\mathcal{O}_X)$. Réciproquement ?
- 1.6.3. Propriétés des faisceaux.
 - Flasque (flabby)

Toute section locale peut être étendue en une section globale.

Ex : Si X n'est pas discret, même C_X n'est pas flasque.

- ► Les faisceaux flasques sont acycliques
- Mou (Soft)

Toute section sur un fermé S de X peut-être étendue en une section globale

Ex : C_X (théorème de Tietze-Urysohn) et C_X^{∞}

Si R est un faisceau d'anneaux doux, alors tous les faisceaux de R-modules sont doux.

Acyclique

Définition 2 (Faisceau acyclique)

Un faisceau acyclique F sur X est un faisceau dont tous les groupes de cohomologie supérieure sont nuls.

 $ightharpoonup C^{\infty}$ -modules

Les faisceaux de C^{∞} -modules sont acycliques

Bilan:

Proposition 1

Toute suite exacte de faisceaux de \mathcal{C}^{∞} -modules est C^{∞} scindée.

$$0 \to E \to F \to G \to 0$$

Alors en prenant le produit tensoriel au dessus de \mathcal{C}^{∞} par G^* , on obtient la suite exacte $\tilde{}$:

$$0 \to \operatorname{Hom}(G, E) \to \operatorname{Hom}(G, F) \to \operatorname{End}(G) \to \operatorname{Ext}^1(G, E) \to \cdots$$

Or Hom(G, E) est un faisceau acyclique donc n'a pas de cohomologie supérieure.

Ainsi il existe un antécédent dans $\operatorname{Hom}(G,F)$ à l'identité dans $\operatorname{Hom}(G,G)$, c'est-à-dire une section de $F\to G$. Donc la suite est scindée.

- Fin (Fine)
- 1.6.4. Suite spectrale de Frölisher.
 - Le cas Kahler Dégénère en page 1